



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2017-2018

DOUBLE ASSASSINAT DANS LA RUE MORGUE

D'APRÈS **EDGAR ALLAN POE**
PAR **LE COLLECTIF 8**



anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE2

Informations pratiques	4
La compagnie	5
L'équipe artistique	6
Le spectacle.....	8
Note d'intention	9

DÉCOUVRIR LE TEXTE.10

Un écrivain singulier	11
Un traducteur passionné	12
Naissance du détective.....	13

À PROPOS DU SPECTACLE.14

Interview de Gaële Boghossian	15
-------------------------------------	----

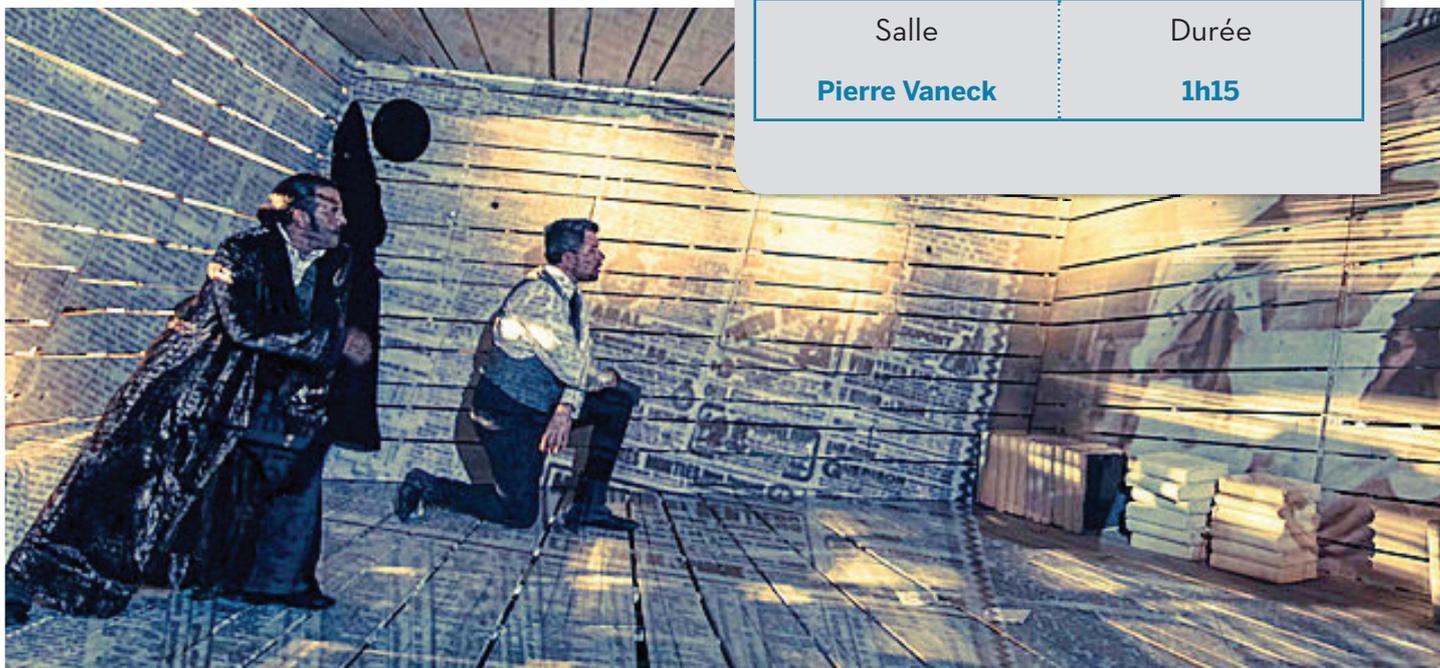
PISTES PÉDAGOGIQUES17

Comprendre l'œuvre	18
Questionnaire	19
Apprendre à analyser un spectacle	21
S'initier à la communication.....	22
Découvrir la compagnie.....	24
Le guide du jeune spectateur	25

INFORMATIONS

Genre	À voir avec
théâtre numérique	Les adolescents

Salle	Durée
Pierre Vaneck	1h15



INFORMATIONS PRATIQUES

DE

EDGAR ALLAN POE

TRADUIT PAR

CHARLES BAUDELAIRE

MISE EN SCÈNE

GAËLE BOGHOSSIAN

CRÉATION VIDÉO

PAULO CORREIA

CRÉATION SONORE

CLÉMENT ALTHAUS

CRÉATION LUMIÈRES

SAMUÈLE DUMAS

AVEC

PAULO CORREIA ET FABIEN GRENON

SCÉNOGRAPHIE

COLLECTIF 8 D'APRÈS UNE CRÉATION DE JEAN-PIERRE LAPORTE



LE COLLECTIF 8

Formé en 2004 à Nice par Gaële Boghossian et Paulo Correia, le Collectif 8 explore les frontières entre théâtre, arts visuels, musique et création vidéo. À la recherche d'une hybridation entre théâtre et cinéma, le Collectif 8 permet la rencontre entre un auteur, un univers graphique et sonore original et novateur. De 2005 à 2009, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain avant de devenir partenaire du Théâtre National de Nice. Dans le cadre de ce partenariat, cinq spectacles ont été créés avec comme objectif de travailler sur des textes classiques dans une approche actuelle où la création vidéo et musicale ont été mises au service de grands textes du répertoire et d'adaptations de romans classiques. Depuis janvier 2014, la compagnie est accompagnée par le théâtre anthéa. Cette collaboration a d'ores et déjà permis de créer en coproduction sept spectacles.

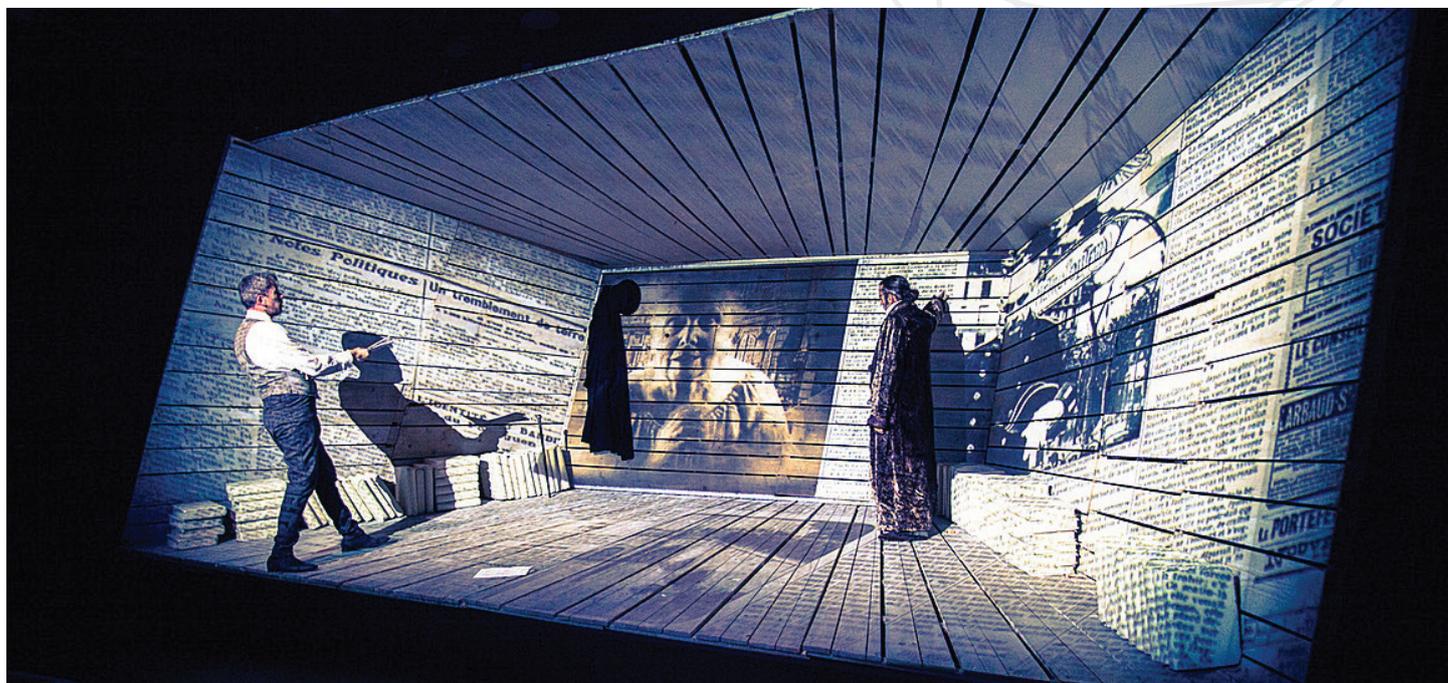
La compagnie est également présente au Festival Off d'Avignon depuis cinq ans. *La Religieuse* a d'ailleurs été primée « Coup de Cœur du Club de la Presse » Avignon Off 2016.



CRÉATIONS

- *Une Nuit arabe* (2006)
- *L'Empereur de la perte* (2007)
- *Stop the tempo* (2008)
- *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* (2009)
- *Antigone* (2009)
- *L'Île des esclaves* (2010)
- *Médée* (2012)
- *À bas bruit* (2012)
- *Double assassinat dans la rue Morgue* (2012)
- *Angelo, tyran de Padoue* (2014)
- *L'homme qui rit* (2014)
- *Alice* (2014)
- *Faust* (2015)
- *La Religieuse* (2016)
- *George Dandin* (2016)
- *Double assassinat dans la rue Morgue* (2017)
- *L'Île des esclaves* (2017)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Gaële Boghossian | metteure en scène

Gaële Boghossian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie, elle collabore avec de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 le Collectif 8, basé à Nice. Directrice artistique de la compagnie, elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques. Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scène. En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer tout en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre National de Nice. Ces derniers sont présentés en tournée à La Criée, CDN de Marseille, au théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy ou bien encore au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes.

À anthéa, Gaële Boghossian adapte et met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo (2014), *Faust* d'après Goethe (2016), *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après E.A. Poe (2017) et *L'Île des esclaves* (2017). Elle écrit également une adaptation d'après les écrits de Lewis Carrol, *Alice* (2014), dans laquelle elle interprète le rôle-titre.

En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie dont *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio*, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée* et *Angelo*, *Tyran de Padoue*, *Alice*, *La Religieuse* et *George Dandin*.

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La vie d'une autre*. Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent, se complètent et montrent la particularité de ce duo de créateurs qui à eux deux sont metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, de vidéos, dramaturges et adaptateurs.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Paulo Correia | vidéaste - comédien (Charles A. Dupin)

Après un chemin qui le mène de Lisbonne à Blois, Paulo Correia fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et crée rapidement sa première compagnie, le Collectif 7 (qui existe toujours). Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige en avril*, 1999, coproduction Comédie de Saint Etienne / Collectif 7). Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. Il participe à toutes les créations du Collectif 8 en tant que metteur en scène ou comédien (Gwynplaine dans *L'Homme qui rit* ainsi que Faust et Méphisto dans *Faust*, George Dandin dans *George Dandin*, Dupin dans *Double assassinat dans la rue Morgue* et Arlequin dans *L'Île des esclaves*) selon les spectacles.

Il est également le créateur vidéo de l'ensemble de leurs œuvres, ce qui a permis de créer une identité remarquable et remarquable de ce collectif niçois. Paulo Correia a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels se trouvent Daniel Benoin, Frédéric de Goldfiem, André Fornier, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Gildas Bourdet, Antoine Bourseiller, Arlette Allain, Christophe Baratie



Fabien Grenon | comédien (Edgar)

Formé, lui aussi, au Conservatoire de Bordeaux puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Fabien Grenon joue dans une quarantaine de spectacles. Il participe également à des lectures publiques de pièces de théâtre, romans, nouvelles, poèmes, sketches et même une bande dessinée. Il enseigne également aux ateliers de la Comédie de Saint Étienne ainsi qu'en option théâtre au lycée.

En tant que comédien, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Anatoli Vassiliev, Richard Brunel, Éric Massé, Jean-Claude Berruti (*Zelinda et Lindoro* d'après C. Goldoni), Simon Delétang (*Manque* de S. Kane, *For ever Müller* d'après les entretiens d'H. Müller), Laurent Meininger (*La Maladie de la famille M* de Fausto Paravidino, *Les Affaires sont les affaires* de O. Mirbeau, *Feydeau café concert* de G. Feydeau), Vladimir Steyaert, Thierry Roisin, Gilles Granouillet, Thierry Bordereau (*La Ville d'à côté* de M. Ivaskevicius, *Under Macbeth* d'après W. Shakespeare), Frédéric de Goldfiem (*Hamlet* de W. Shakespeare), Béatrice Bompas (*Reconnaisances* d'après Shakespeare, *Funérailles d'hiver* de H. Levin, *À l'impossible...* de E. Beauvais, *Lux In Tenebris* de B. Brecht), Cédric Veschambre (*Le Songe d'une nuit d'été*, de W. Shakespeare, *Jules, le petit garçon et l'allumette* de S. Revillet et J. Rocha), Frédéric Laforgue...

Ces spectacles lui permettent, entre autres, de fouler les planches de la Comédie de Saint Étienne, du théâtre des Bernardines et du Gymnase à Marseille, de la Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq, du TNBA à Bordeaux, du théâtre des Ateliers et de la Croix Rousse à Lyon, du CDN de Béthune, de la scène nationale de Clermont Ferrand, du CDN de Montluçon, du théâtre de La Paillette à Rennes, etc.

LE SPECTACLE

L'HISTOIRE

Une jeune fille et sa mère ont été assassinées dans une pièce fermée, sans issue ni indice. Aucun mobile semble exister. Belle occasion pour Charles Auguste Dupin, aristocrate déchu à l'humeur excentrique, de commencer à raisonner. Il est doté d'extraordinaires facultés d'analyse et d'observation et saura reconstituer les circonstances de ce meurtre d'une sauvagerie bestiale... Tel un kaléidoscope, la technique déployée par le Collectif 8 permet d'éclairer la scène du crime sous toutes ses facettes.

AVIS DE LA PRESSE

Ce qui donne la singularité (de la compagnie), c'est son caractère de théâtre vidéo. Alors que tant de metteurs en scène jouent avec gratuité des instruments électroniques, Paulo Correia est un maître du genre. Ceux qui ont vu leurs précédentes réalisations, *Médée* de Corneille ou *L'Homme qui rit* d'après Hugo par exemple, savent que, pour eux, la composition visuelle et sonore naît d'une profonde réflexion sur le texte et a le double rôle d'une architecture et d'une enveloppe sensorielle. **Gilles Costaz**

Maîtres de la vidéo, Paulo Correia et Gaële Boghossian ont merveilleusement adapté le livre d'Edgar Poe au théâtre. **La Provence**

Étrange atmosphère... Intrigant toujours, inquiétant parfois, l'écran est en tout cas sur mesure pour cette enquête où les spectateurs seront immergés au coeur d'un raisonnement qui mènera à la résolution des meurtres sanglants d'une mère et de sa fille. **20 Minutes**

NOTE D'INTENTION

GAËLE BOGHOSSIAN, METTEURE EN SCÈNE

L'œuvre d'Edgar Allan Poe distille une multiplicité de facettes fascinantes. Le fantastique est associé à l'image d'Edgar Poe mais avec *Double assassinat dans la rue Morgue*, nous remontons au premier récit policier. Dupin, qui en est le héros, est l'ancêtre de Sherlock Holmes et d'Hercule Poirot : des individus dotés d'une intelligence et d'un sens de l'observation hors du commun, qui se servent des voies de l'analyse et de la raison pour révéler que le mystère n'est généralement pas la manifestation de forces occultes, mais rien de plus qu'un des masques du Crime. Dupin élucide les énigmes en partant d'un double principe : plus un fait paraît étrange, plus son explication doit être simple ; à l'inverse, plus une affaire semble simple, plus elle doit être complexe. Analyste lucide et raisonnable, capable de démontrer n'importe quel mécanisme.

Plus qu'une enquête policière, cette nouvelle est une exploration des mécanismes de la pensée, une étude subtile de la nature humaine dans sa puissance et sa fragilité.

Nous avons choisi d'opérer une immersion dans l'ensemble des écrits d'Edgar A. Poe. L'auteur, à l'image de ses personnages, se tient à ce point limite entre la veille et le sommeil où les sens transcendés donnent accès à un monde au-delà de l'esprit. C'est cet envoûtement, ces « ombres d'ombres », cette précision diabolique et pure qui nous a porté dans ce *Double assassinat dans la rue Morgue*.



À PROPOS

S'ils ne sont pas fous, les personnages de Poe doivent évidemment le devenir pour avoir abusé de leur cerveau, comme d'autres abusent des liqueurs fortes ; ils poussent à leur dernière limite l'esprit de réflexion et de déduction ; ce sont les plus terribles analystes que je connaisse, et, partant d'un fait insignifiant, ils arrivent à la vérité absolue.

| JULES VERNE

PISTES DE TRAVAIL

DÉCOUVRIR LE TEXTE

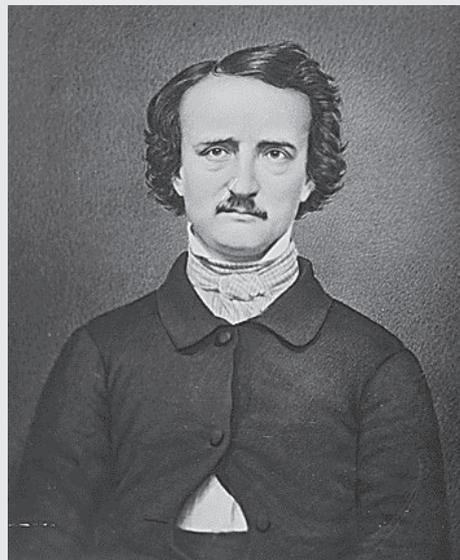
UN ÉCRIVAIN SINGULIER	11
UN TRADUCTEUR PASSIONNÉ	12
NAISSANCE DU DÉTECTIVE	13

UN ÉCRIVAIN SINGULIER

Walt Whitman, Nathaniel Hawthorne, Herman Melville, Edgar Allan Poe représentent la première grande génération d'écrivains des États-Unis. Pour ces auteurs, la vision du romantisme en littérature est illustrée par une forme très symbolique et émotive.

À l'époque, il n'y a pas de littérature américaine constituée. Il existe une mode des récits fantastiques, d'angoisse ou d'horreur, popularisés en partie par le Blackwood Magazine, et influencés par le romantisme anglais, en particulier Lord Byron (poète britannique, né en 1788 et mort en 1824, figure clé du romantisme anglais, à la fois sombre, facétieux et excessif). L'ambition de Poe est de créer une véritable littérature nationale. Il veut se démarquer de l'influence européenne sur la littérature américaine. Poe produit d'importants écrits théoriques. Il a reçu une double formation, à la fois littéraire et scientifique (Université de Virginie puis West Point), il a une vision cosmogonique (exposée dans *Euréka*), fondée principalement sur l'intuition d'une unicité primordiale de l'univers. Il évoque une particule originelle, d'origine divine, à partir de laquelle la diversité présente du monde que nous avons sous les yeux se serait développée. Il anticipe, tout en multipliant les approximations et les erreurs scientifiques, le Big Bang, les trous noirs, il imagine que la mort n'existe pas vraiment, rejoignant ainsi une forme de transcendantalisme, et par ce travail, élève l'intuition poétique au-dessus du rationalisme scientifique.

Par ailleurs, Poe écrit principalement des formes courtes, adaptées au format en vogue à l'époque : le magazine. Très vite, il ne se définit plus lui-même plus comme poète mais comme "magaziniiste". C'est ce format, et son goût pour le fonctionnement de l'esprit humain, qui l'entraînent vers le récit policier, dont il est le fondateur.



UN TRADUCTEUR PASSIONNÉ

Charles Baudelaire : 1821 - 1867

Le 15 juillet 1848, paraît dans *La Liberté de penser* un texte d'Edgar Allan Poe traduit par Charles Baudelaire : *Révélation magnétique*. À partir de cette période, Baudelaire n'aura de cesse de clamer son admiration pour l'écrivain américain et deviendra son traducteur attitré.

La première lecture des nouvelles de Poe a provoqué en Baudelaire un choc extraordinaire. Charles Asselineau, ami intime du poète, rapporte dans *Charles Baudelaire : sa vie, son œuvre* combien celui-ci fut marqué par cette découverte, qu'il date de la parution du *Chat noir*, traduit par Isabelle Meunier, dans *La Démocratie pacifique* le 27 janvier 1848 : "Dès les premières lectures il s'enflamma d'admiration pour ce génie inconnu qui affinait au sien par tant de rapports. J'ai vu peu de possessions aussi complètes, aussi rapides, aussi absolues. À tout venant, où qu'il se trouvât, dans la rue, au café, dans une imprimerie, le matin, le soir, il allait demandant: "Connaissez-vous Edgar Poe ?" Et, selon la réponse, il épanchait son enthousiasme, ou pressait de questions son auditeur."

Cet enthousiasme est d'ordre esthétique et personnel.

Baudelaire a découvert chez Poe un genre de beauté bizarre qui lui plaît énormément. Un « beau mêlé d'étrange » que Baudelaire se donne pour horizon esthétique.

Baudelaire a ressenti entre l'œuvre de Poe et sa propre poésie – écrite ou en gestation – une affinité profonde : "La première fois que j'ai ouvert un livre de lui, j'ai vu, avec épouvante et ravissement, non seulement des sujets rêvés par moi, mais des phrases pensées par moi, et écrites par lui vingt ans auparavant."

Baudelaire lui-même insista fréquemment sur ce phénomène de fraternité artistique, en mettant en avant ce qu'il appelle leur ressemblance, par exemple dans son *Avis du traducteur* de 1864 :

"Pourquoi n'avouerais-je pas que ce qui a soutenu ma volonté, c'était le plaisir de leur présenter [aux Français] un homme qui me ressemblait un peu, par quelques points, c'est-à-dire une partie de moi-même?"

Poe a transformé Baudelaire et Baudelaire a transformé Poe.

Charles Baudelaire consacra dix-sept ans à la traduction de ses œuvres. Sa vie difficile, sa pauvreté, l'alcoolisme, la dépression, tout ceci l'influence, lui offre un modèle, et qui sait une raison d'être ? Là naît une relation fusionnelle d'outre-tombe, qui influencera grandement l'art de Baudelaire.

Mais Baudelaire transformera aussi Poe. Baudelaire n'est pas un traducteur professionnel. Il n'a pas non plus à l'époque la formidable maîtrise de l'anglais qu'on lui suppose.

Et si Baudelaire ne modifiera rien à l'intrigue, à la solidité du texte, il renforcera l'ambiance en apportant une poésie parfois manquant un peu dans l'original. Ainsi, aux forces de l'original, ambiance, logique, homogénéité, unicité d'intrigue, absence de digressions, imagination créatrice, grande originalité des thèmes (fantastique, policier, angoisse et suspense, horreur, symbolisme gothique, post-chrétien, romantique), Baudelaire a ajouté une langue moins sèche, moins désincarnée, plus poétique, et créé un Poe différent, dont l'influence sur le public français fut telle que Stéphane Mallarmé (1842-1898) lui aussi décida de traduire *Le Corbeau* en 1875 et *Poèmes* en 1888.

C'est la traduction et l'enthousiasme de Baudelaire pour l'auteur américain qui expliquent une autre des caractéristiques de l'héritage de Poe : l'existence de deux Poe littéraires, le Poe américain et le Poe français.

LE CHEVALIER CHARLES AUGUSTE DUPIN - NAISSANCE DU « DÉTECTIVE » -

En 1841, avec *Double assassinat dans la rue Morgue*, Poe crée véritablement le genre policier. Dès 1850, Charles Baudelaire traduit et fait connaître au public français les récits *Double assassinat dans la rue Morgue*, *La lettre volée* et *Le Mystère de Marie Roget* (dans lesquels le Chevalier Charles Auguste Dupin est l'étrange personnage qui mène l'enquête).

Ces récits reçoivent un accueil enthousiaste de la part du public français, prêt à recevoir les leçons de l'enquête policière "scientifique". L'apparition du récit policier est intimement liée aux développements scientifiques au milieu du XIX^{ème} siècle.

Le personnage du Chevalier Charles Auguste Dupin, est le premier détective de l'histoire du roman policier. Le fait qu'il soit un Français ne tient pas du hasard puisque Edgar Poe s'est inspiré des *Mémoires* de François Vidocq (aventurier et détective français, né en 1775 et mort en 1857. Forçat évadé du bagne, il devint chef de la police de sûreté, père de la police judiciaire) publiées en 1828. Quant au nom, il est directement emprunté au mathématicien français Charles Dupin (mathématicien, ingénieur et homme politique français né en 1784 et mort en 1873).

Le duo formé par Dupin et son ami, le narrateur, préfigure déjà de nombreux héros de romans policiers à venir. Ainsi, le Chevalier Dupin est un détective des plus brillants dont le talent repose sur des déductions et un don d'observation étonnants, faisant l'admiration de son compagnon d'aventures, toujours stupéfait par les conclusions du héros. Ce schéma se retrouvera notamment avec des duos tels que Holmes/Watson ou encore Poirot/Hastings.

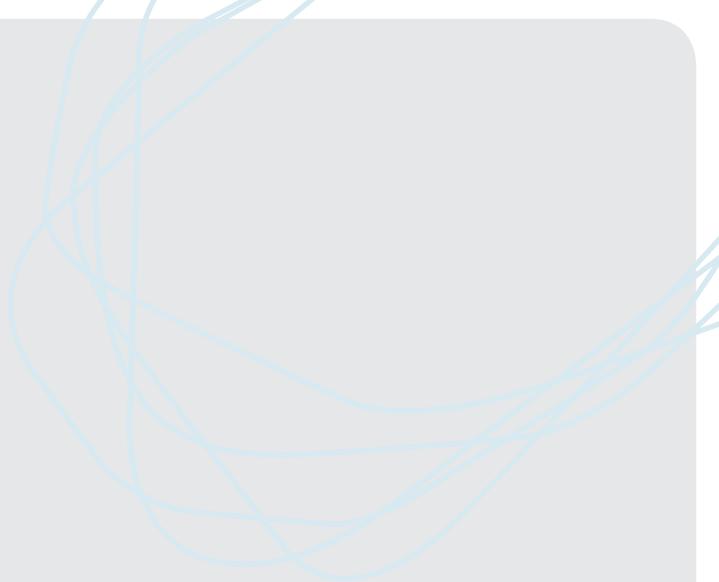
Au cours des trois nouvelles qui le mettent en scène, l'influence du journalisme est grandissante dans les enquêtes (*Le Mystère Marie Roget* est résolu par Dupin uniquement grâce à la lecture de la presse). Poe est lui-même journaliste et il

préfigure ainsi le futur journaliste-détective. Le raisonnement de Dupin peut s'apparenter à une ratiocination, à mi-chemin entre le raisonnement logique et l'imagination.

Ce raisonnement lui permet de suivre les pensées du meurtrier, de mettre en œuvre un rêve éveillé et repousser les limites de la réflexion. Le personnage de Dupin exerce une telle fascination qu'il est même repris par d'autres auteurs : il est cité par Arthur Conan Doyle qui affirme dans son autobiographie que "le détective talentueux de Poe, Mr Dupin, faisait partie de mes héros depuis l'enfance". Le britannique Michael Harrison publie un recueil de huit nouvelles paru en France sous le titre *Le Retour du Chevalier Dupin*. On le retrouve également récemment dans *La Dernière Enquête du Chevalier Dupin* de Fabrice Bourland et *Les Extraordinaires Aventures du Chevalier Dupin* de Gérard Dôle.

Le personnage est également convié à rejoindre ponctuellement *La Ligue des gentlemen extraordinaires*, la bande dessinée d'Alan Moore, pour résoudre le mystère des meurtres perpétrés par Mr Hyde.





PISTES DE TRAVAIL

À PROPOS DU SPECTACLE

INTERVIEW DE LA METTEURE EN SCÈNE

15

INTERVIEW

GAËLE BOGHOSSIAN - METTEURE EN SCÈNE

Vous aviez créé *Double assassinat dans la rue Morgue* en 2012. Pourquoi reprendre ce spectacle en 2017 ?

Ce spectacle porte une valeur particulièrement affective pour nous (le Collectif 8) car nous l'avons créé pendant une période personnelle et artistique très forte. C'était aussi la première fois que Paulo Correia et moi collaborions à la direction d'un spectacle, étant tous deux à l'extérieur du plateau. C'était une aventure riche et marquante que nous avions tous deux envie de reprendre depuis un moment afin d'approfondir le spectre de notre recherche tout en mettant l'accent sur ce qui nous interpellait peut-être davantage, en tant qu'artiste en 2017. Cela est d'autant plus vrai que nous avons développé nos expériences respectives, en tant que comédien mais aussi metteur en scène.

Cette fois-ci, Paulo Correia désirait revenir au plateau afin d'explorer à son tour le rôle du chevalier Dupin. De mon côté j'avais très envie d'approfondir l'ancrage du duo Dupin / Edgar. Paulo Correia et Fabien Grenon ayant une très grande complicité depuis leur rencontre sur *Faust*, il y a matière à créer un nouveau couple riche en couleurs et en émotions.

Ces changements dans la distribution ont-ils constitué des contraintes ou au contraire, de nouvelles opportunités d'interprétation ?

La reprise de la mise en scène dans sa globalité a été plus simple que je ne me l'imaginais puisque j'avais participé à la construction du spectacle à sa création autant sur le plan dramaturgique, que sur l'adaptation et la direction d'acteur. Je suis également familière d'Edgar Allan Poe qui est un auteur dont je suis proche artistiquement.

Il a été aussi extrêmement productif de diriger Paulo et Fabien. Leur complicité et leurs compétences étaient évidentes et ont donné lieu à une nouvelle exploration particulièrement vivifiante, fluide et pleine d'humour. Quant à Paulo, son plaisir de réinventer le parcours du chevalier Dupin et son entière confiance à me confier l'objet

artistique dans sa globalité ont été un moteur fort stimulant.

***Double assassinat dans la rue Morgue* est une nouvelle d'Edgar Allan Poe, traduite par Charles Baudelaire, que vous avez dû adapter à la scène. Cette adaptation a-t-elle présenté des particularités ?**

Pour être honnête, l'adaptation remonte à 6 ans déjà. Je ne me souviens pas de difficultés majeures hormis le fait que la nouvelle et l'enquête en elles-mêmes ne me comblaient pas entièrement bien que l'univers de Poe soit d'une richesse et d'une diversité inouïes : nouvelles policières, fantastiques, essais mathématiques, réflexions sur l'âme humaine, etc. Chacune de mes adaptations nécessite que mon champ d'investigation sur l'écriture soit très vaste :



je voyage à travers l'œuvre globale de l'auteur, aussi me suis-je inspirée pour concevoir l'adaptation de beaucoup d'autres matières en dehors même de la nouvelle, et particulièrement de *Marginalia* qui est un recueil d'annotations d'Edgar Poe sur la littérature, ses propres schémas d'écriture ou bien ceux d'autres auteurs. Après une longue exploration des territoires divers et variés de Poe, l'écriture a pu commencer à se construire avec comme noyau central la nouvelle de *Double assassinat dans la rue Morgue*.

Double assassinat dans la rue Morgue est une enquête semblant s'ancrer dans la réalité mais aussi dans le fantastique. Avez-vous souhaité appuyer l'un ou l'autre de ces univers ?

La nouvelle est complètement ancrée dans le concret puisque la résolution se noue dans l'analyse pure de faits. Le fantastique n'intervient que dans l'imaginaire du lecteur/spectateur et du personnage d'Edgar qui tentent de trouver une justification à l'inexplicable. Ce qui me passionnait réellement était le sens d'analyse vertigineux du Chevalier Dupin et le dédoublement du narrateur en une sorte d'être supérieur mentalement surpuissant, un cerveau hors du commun capable de traiter ensemble toutes les données visibles pour expliquer l'invisible. L'intervention de la narration vidéo paraissait alors évidente pour appuyer ce voyage mental et entraîner le spectateur dans cette exploration de l'invisible, la vidéo devenait alors une loupe, un microscope de l'analyse mentale qui plongeait le spectateur dans un état immersif et ludique.

Vous avez d'ailleurs découpé la pièce en 6 chapitres systématiquement annoncés par leur titres projetés sur le décor. Est-ce un moyen de souligner l'origine littéraire de la pièce ?

Tout à fait. Malgré la réécriture et la mise en dialogue de la matière littéraire, j'aime rester fidèle à l'œuvre d'origine, aussi le clin d'oeil sous forme de chapitrage me semblait attrayante. D'autre part, Paulo Correia qui est aussi le créateur de la vidéo proposait instinctivement, pour des raisons de références et d'esthétisme, cette forme de narration.

La scénographie est composée, du sol au plafond, de lames de bois cachant ponctuellement des trappes secrètes. Comment avez-vous envisagé ce décor unique pour signifier les différents lieux de l'intrigue ?

Nous sommes partis de la dramaturgie pour indiquer la direction de la scénographie comme c'est le cas dans chacune de nos créations. Edgar Allan Poe était obsédé par la peur d'être enterré vivant aussi avons-nous parlé à Jean-Pierre Laporte, le scénographe, d'un cercueil grandeur nature avec, comme dans la pensée et l'univers de Poe, des perspectives vrillées, contrariées, étranges, de celles qui donnent ce vertige de l'écriture bien particulière à l'auteur. En partant de cette idée, Jean-Pierre Laporte a donc créé cette boîte magique et vertigineuse.

La vidéo occupe une place toujours centrale dans les créations du Collectif 8. Elle semble ici, être complètement intégrée à la scénographie et au récit. A-t-elle été conçue en même temps que l'écriture et/ou des décors ?

Dans nos création la vidéo est effectivement toujours à l'origine de la création du projet, elle est imbriquée dans la pensée même de l'objet artistique. La conception de la vidéo a pour origine une dramaturgie de l'image très forte, pensée dans le moindre détail, chargée de symboles, de recherches précises et d'effets renforçant le propos de l'auteur et du spectacle final. En cela, le duo d'artistes que nous formons avec Paulo Correia est des plus enrichissant et grandit de création en création. Notre complicité, notre sens de la rigueur et de l'honnêteté dans le discours se font écho dans nos domaines de prédilection. Le verbe donne naissance à l'image, l'image donne du sens au mot.





PISTES PÉDAGOGIQUES

DÉCOUVRIR LE THÉÂTRE

COMPRENDRE LE SPECTACLE

EXPLOITER LES OUTILS

EXPLOITATION DE L'ŒUVRE	18
QUESTIONNAIRE	19
ANALYSER UN SPECTACLE	21
S'INITIER À LA COMMUNICATION	22
DÉCOUVRIR LA COMPAGNIE	24
GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR	25

EXPLOITATION DE L'ŒUVRE

COMPRENDRE L'ŒUVRE

DÉCOUVRIR LE ROMAN POLICIER

Dans le cadre d'une recherche documentaire, les élèves sont invités à récolter des informations concernant le genre de la pièce et de l'œuvre originale, ainsi que sur les caractéristiques littéraires propres aux nouvelles d'Edgar Allan Poe. Demander aux élèves de produire une restitution écrite ou orale de leurs recherches. Il est possible d'envisager cette restitution sous forme d'enquête policière menée à deux voix afin d'illustrer le genre en question.

Une présentation des travaux pourra être proposée avant la lecture du texte et son analyse.

LES INCONTOURNABLES

Edgar Allan Poe (États-Unis), Émile Gaboriau (France), Wilkie Collins (Grande-Bretagne), Conan Doyle (Grande-Bretagne), Gaston Leroux (France), Maurice Leblanc (France), etc.

ANALYSER UN PERSONNAGE

On proposera aux élèves d'analyser un des personnages clés au choix (ne pas se limiter à ceux présents sur scène). On leur demandera de les présenter (classe sociale, sexe, âge, emploi) puis de broser leur portrait tant physique que moral. Ils s'attacheront ensuite à comprendre leur rôle dans la pièce et leur évolution. Ce travail pourra donner lieu à un travail écrit sous forme de paragraphe organisé.

TEXTE ET REPRÉSENTATION

IDENTIFIER / IMAGINER

Demander aux élèves d'identifier ou d'imaginer les thèmes abordés par le spectacle :

- ▶ crime ▶ homicide ▶ justice
- ▶ enquête ▶ indice ▶ logique
- ▶ mystère ▶ fantastique ▶ science

PRODUIRE

Proposer aux élèves de sélectionner trois thèmes abordés, après les avoir identifiés, afin d'écrire un court récit. Les élèves devront choisir d'exploiter les codes, soit de la littérature théâtrale classique (didascalies, règle des trois unités, langue, etc.), soit du roman policier (langue, champ lexical, schéma narratif, etc.).

METTRE EN CORPS

Inviter les élèves à choisir trois à quatre productions qui pourront ensuite faire l'objet de mise en voix ou en corps, par petits groupes. L'objectif de cet exercice étant d'apprendre à poser sa voix et à contrôler sa gestuelle, selon les intentions à transmettre à son interlocuteur/public.

LA RÉCEPTION DU SPECTACLE, ÇA SE PRÉPARE !

I DEVENIR SPECTATEUR

Le guide du jeune spectateur (p.26) permettra de se familiariser au comportement à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement. Cette étude pourra également ouvrir à l'apprentissage des contraintes, aux rapports aux autres, etc.

I DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS

Des recherches pourront être faites autour des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettront d'ouvrir sur les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers techniques ou administratifs.

QUESTIONNAIRE

APRÈS LECTURE DE L'ŒUVRE OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la lecture de la nouvelle, proposer aux élèves de répondre au questionnaire suivant. Celui-ci permettra d'identifier les personnages et les éléments essentiels de l'intrigue.

► Qui est le narrateur du récit ?

Le récit est écrit à la 1^{ère} personne du singulier, le narrateur est un personnage du récit (narrateur-témoin), un ami du personnage principal, le chevalier Auguste Dupin.

► Faites en quelques lignes le portrait psychologique d'Auguste Dupin.

Jeune gentleman d'excellente famille tombé dans une certaine pauvreté et une «mélancolie fantasque», goût de la solitude : «aime la nuit pour l'amour de la nuit». Il possède des aptitudes analytiques exceptionnelles qui semblent «surnaturelles» (divinatoires). *Double assassinat dans la rue Morgue* est considéré comme le premier roman policier moderne et l'archétype de tous les autres. Tout y est déjà, y compris le tandem du détective génial et de son assistant auquel peut s'identifier le lecteur. La personnalité du détective, en l'occurrence Auguste Dupin, est presque plus importante que l'énigme ; elle constitue en elle-même une énigme. Les successeurs de Poe (A. Conan Doyle, John Dickson Carr, Agatha Christie, etc.) se souviendront de la leçon du maître : pour intéresser le lecteur à des faits, il faut d'abord les intéresser à des personnes.

► Quand et comment le récit correspondant au titre de la nouvelle débute-t-il vraiment ? De quoi est-il question auparavant ?

Le récit, proprement dit, commence par un article de Journal extrait de la Gazette des Tribunaux.

► Relevez les mots et les expressions qui expriment le caractère horrible du double crime.

«On en tira le corps de la demoiselle... strangulation»

«Là, gisait le cadavre... apparence humaine.»

► En quoi ces deux crimes semblent-ils «mystérieux» et «incompréhensibles» ?

Pas de domestique, vie retirée des deux victimes, les cris, aucun témoin n'est d'accord sur la nationalité du meurtrier présumé. Le mystère plane sur la façon dont le ou les assassins se sont-ils enfuis ? (paradigme du crime en chambre close). L'inexplicable naît également de la force surhumaine nécessaire au meurtrier et de l'absence de mobile apparent.

► En quoi consiste la méthode d'investigation de Dupin ?

La méthode d'investigation de Dupin consiste dans un examen minutieux des lieux et des témoignages, l'absence de «préjugés» (ce n'est pas parce qu'un phénomène est extraordinaire qu'il est incompréhensible), la certitude qu'il existe une explication rationnelle, la confiance dans la raison humaine, la construction d'une hypothèse hypothético-déductive (si... alors) susceptible de rendre compte des faits de manière

complète et satisfaisante (les faits sont «faits», ils n'ont pas de «sens» par eux-mêmes). Il ne faut pas, comme le préfet de police, «avoir le nez collé sur les faits», «il faut les regarder légèrement de côté», prendre de la distance. Rôle de «l'imagination rationnelle» ; quand aucune explication ne cadre avec les faits, alors il faut envisager l'hypothèse la plus improbable (en l'occurrence que l'auteur du crime n'est pas un être humain).

► **Quelles explications du crime écarte-t-il ? Pourquoi ?**

Dupin écarte l'hypothèse d'un crime crapuleux : le meurtrier n'a pas pris l'or.

► **Sur quels points insiste-t-il particulièrement ?**

Dupin insiste sur les points suivants : les voix, l'agilité du meurtrier, l'absence apparent de mobile (rien n'a été dérobé), la vigueur de l'assassin («prodigieuse puissance», «férocité bestiale»)

► **Relevez les indices qui permettent à Dupin d'émettre une hypothèse sur l'identité du meurtrier.**

Les indices : cheveux, marques d'ongles.

► **Relevez les indices qui permettent à Dupin d'émettre une hypothèse sur le propriétaire de l'orang-outan.**

Le propriétaire est un marin appartenant à un navire maltais ; indices : morceau de ruban, particularité du noeud marin.

► **Pourquoi Dupin est-il certain que le marin répondra à son annonce ?**

Le marin est pauvre et l'animal est d'un grand prix, «presque une fortune».

► **Double assassinat dans la rue Morgue est-il un roman fantastique ou un roman policier ?**

Double assassinat dans la rue Morgue n'est pas un roman fantastique, mais un roman policier. Le roman policier commence là où s'arrête le fantastique.

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nu-dité, etc.)

S'INITIER À LA COMMUNICATION

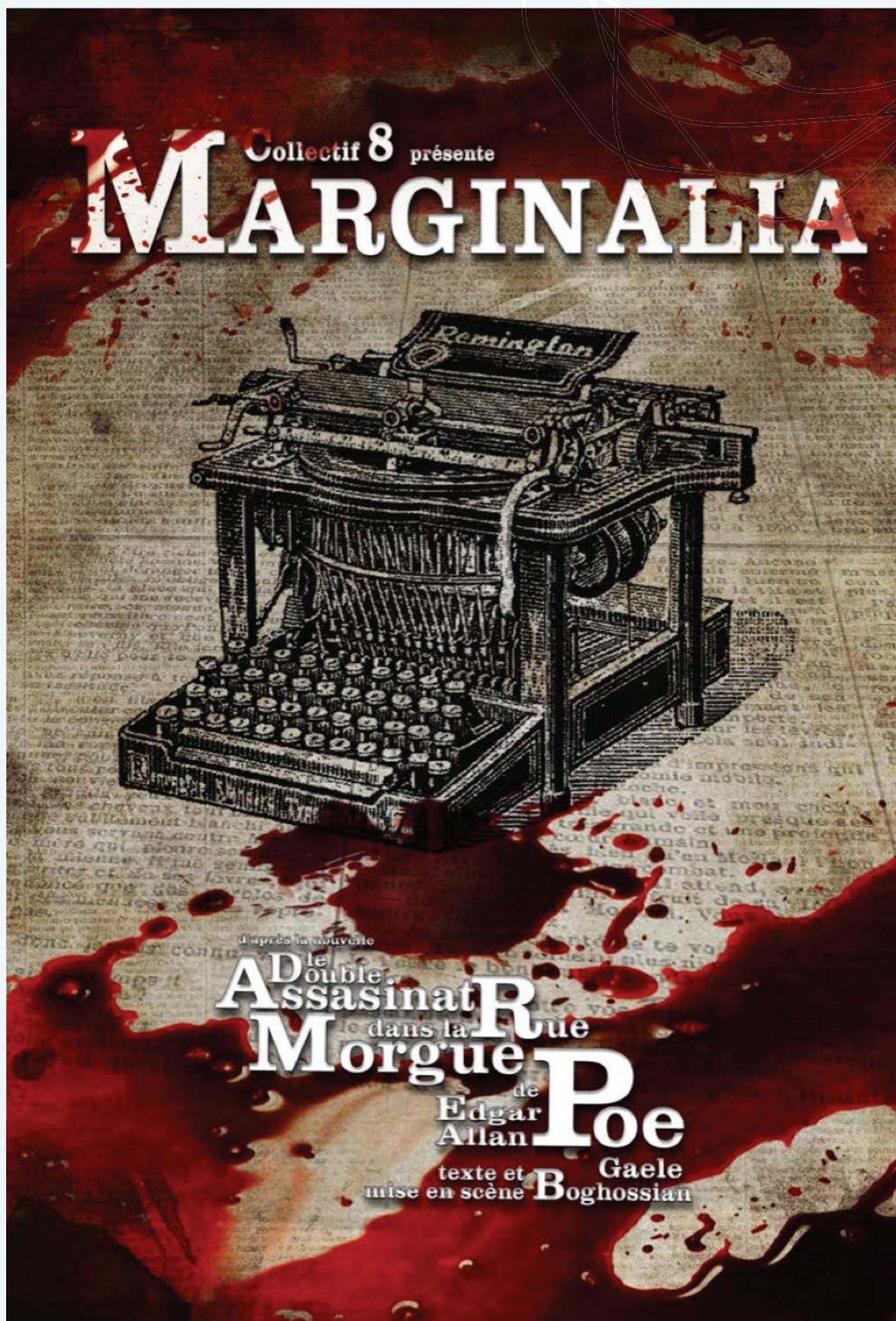
Dans le milieu artistique, la communication occupe une place importante dans le processus de diffusion des œuvres. De nombreux supports sont ainsi conçus selon les destinataires : dossiers de présentation, de presse ou pédagogiques, affiches, flyers, sites internet, etc.

Proposer aux élèves d'analyser certains supports parmi ces derniers (voir l'affiche du spectacle page suivante ou le site internet de la compagnie indiqué en page 25) afin d'appréhender les codes en vigueur ainsi que les objectifs. Ils pourront alors imaginer et produire leurs propres outils de communication autour du spectacle *Double assassinat dans la rue Morgue*.

CRÉER SON AFFICHE

Objectifs de l'affiche :

- ▶ Inviter à la curiosité, la découverte, au rêve et à l'envie.
- ▶ Informer sur les caractéristiques du spectacle et le lieu d'accueil.
 - ▶ Annoncer les mentions légales de l'œuvre.
 - ▶ Attirer les spectateurs.



À SAVOIR | L'affiche mentionne le titre *Marginalia* qui a été choisi après la programmation de ce spectacle au théâtre anthéa. Lors de sa tournée en France, le spectacle est donc nommé *Marginalia*, non plus *Double assassinat dans la rue Morgue*.

DÉCOUVRIR LA COMPAGNIE



Site internet du Collectif 8 www.collectif8.com

Facebook www.facebook.com/collectif8

Twitter www.twitter.com/collectif8

Instagram www.instagram.com/collectif8

Youtube www.youtube.com/user/collectif8/videos



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

À BIENTÔT À ANTHÉA !

Laéticia Vallart

**chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants**

l.vallart@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr